

## L'ANIMAL

Présente dans nos campagnes mais aussi dans nos villes, **la fouine** vit souvent à proximité de l'homme. En effet, par son alimentation elle tire fréquemment profit de l'activité humaine et nos habitations lui offrent des abris confortables. Evidemment cette promiscuité n'est pas du goût de tout le monde, et engendre souvent des réactions vives et des croyances tenaces qui n'ont fait qu'entretenir entre ce petit carnivore et l'homme des relations pour le moins ambiguës.

### La fouine et la martre : Cousines mais pas jumelles !

Bien des gens ne font pas la différence entre **la fouine (à gauche sur l'illustration) et la martre (à droite)**. Pourtant nous avons bien à faire à deux espèces distinctes. Fréquentant à l'origine les milieux rocheux, les pierriers et les éboulis, la fouine s'est parfaitement habituée à l'habitat humain. La traduction de son nom allemand "Steinmarder" ne signifie-t-elle pas "martre des pierres"? Pour sa part, la martre est une espèce forestière adaptée à la vie arboricole comme le suggère son appellation allemande de "Baummarder" qui signifie "martre des arbres". Ces deux cousines se distinguent aussi par la forme de la bavette sous le cou. Cette large tache est blanche et se prolonge sur les avant-bras de couleur brun-gris chez la fouine tandis qu'elle est jaune-orangée et en forme de cœur chez la martre dont le reste du pelage est franchement brun.



## Comment vit-elle

**La fouine** est un animal territorial et solitaire. Elle affectionne tout particulièrement les combles, les granges à paille pour établir son gîte dans lequel elle passera généralement la journée à dormir pour ne partir qu'à la nuit tombée.

Tout ceci se passe à côté de nous sans que l'on s'en aperçoive vraiment même si la fouine signe souvent peu discrètement sa présence par ses petites crottes torsadées qu'elle laisse ici ou là souvent par tas dans les greniers. Il existe par ailleurs des moments dans l'année pendant lesquels ces animaux manifestent ostensiblement leur présence par leurs sarabandes nocturnes ponctuées de cris aigus. C'est le cas en juillet au moment du rut qui correspond au temps des amours quand le mâle retrouve la femelle, mais aussi au moment du faux rut (fin janvier, début février) lors duquel le mâle et la femelle se comportent comme au moment du rut estival mais sans accouplement.

Tout le reste de l'année, mâles et femelles vivent séparés même si leur territoire parfois se recouvre partiellement. Une femelle empêchera toujours une autre femelle de pénétrer sur son territoire et les mâles feront de même entre eux. Ce système territorial est maintenu toute l'année et empêche que le nombre de fouines présentent en un même endroit n'augmente.

La femelle partage toutefois son territoire avec ses petits qu'elle élèvera depuis la mise bas (mars-avril) jusqu'en juillet-août, quelquefois plus tard. Les petits seront alors priés progressivement d'aller voir ailleurs et de se débrouiller seuls. C'est à cette époque qu'ils se livrent souvent à des jeux particulièrement peu discrets et ceci parfois en plein jour.

## Que mange-t-elle ?

**La fouine ne suce pas le sang !** Son alimentation est adaptée aux ressources disponibles dans le milieu fréquenté ce qui fait considérer la fouine comme un prédateur généraliste et même opportuniste car elle exploite les catégories alimentaires les plus abondantes. Variant selon la saison, son régime alimentaire, quasi omnivore, est généralement composé de **petits mammifères (campagnols, rats, surmulots, souris...)** mais aussi d'oiseaux, d'œufs, de fruits, de baies, d'insectes, de vers de terre et toute sorte de déchets alimentaires abandonnés par les hommes. Régime carné en hiver et omnivore à dominante frugivore en été et en automne, les petits mammifères dominent sur l'ensemble de l'année et ils représentent de loin les proies principales en hiver. **Les espèces les plus souvent capturées sont les campagnols, les mulots, les musaraignes et le surmulot qu'elle est l'un des seuls carnivores proches de l'homme à attaquer avec succès.** A l'examen de ce régime, du fait de ses préférences alimentaires pour les rongeurs, et de la prédation exercée sur le "rat d'égout", **on peut affirmer que la fouine nous rend service en assurant une sorte de police sanitaire.**

**Des travaux de l'INRA ont montré l'absence d'impact significatif sur les populations de gibier.**

**Et les poules !!!?** En fait ce que recherche une fouine, quand il lui arrive de pénétrer dans un poulailler, c'est plus l'œuf que la poule. Ce faisant, elle crée l'affolement général chez les volatiles qui battent des ailes et caquettent. Ce comportement des gallinacés peut déclencher la panique de la fouine qui s'attaquera alors à tout ce qui bouge autour d'elle jusqu'à ce que le calme soit revenu. Les poules plus âgées et expérimentées ou celles

en train de couvrir restent souvent immobiles et ont, elles, la vie sauve. La fouine essaiera bien d'emporter l'un ou l'autre des cadavres de poules pour les cacher à proximité de son gîte, mais il arrive souvent qu'elle soit obligée de les abandonner. En effet, ils s'avèrent trop lourds à transporter ou trop gros à faire passer dans le trou d'accès au poulailler sans compter le dérangement qui peut tout faire arrêter ? C'est ainsi que le propriétaire risque de retrouver son poulailler anéanti sans qu'aucune poule n'ait été mangée et conclura alors souvent : "La fouine tue pour le plaisir." **Ces massacres peuvent être souvent évités si les poulaillers sont bien fermés.**

### La fouine et l'homme

Nous l'avons vu, la fouine s'accommode parfaitement bien de la proximité humaine et certaines personnes se réjouissent de partager avec elle le même toit mais beaucoup d'autres s'en plaignent et essaient de s'en débarrasser au plus vite en oubliant peut-être un peu rapidement les services que la fouine leur rend en éliminant les rongeurs vivant dans l'environnement humain.

#### Que faire ?

Eliminer ou déplacer, après l'avoir capturée, la fouine qui vous ennuie est tentant ; mais ce n'est pas la véritable solution (sauf cas particulier), car vous ne ferez que reporter le problème. Il est connu, en effet, qu'un territoire laissé vacant peut, plus ou moins rapidement, être récupéré par une autre fouine ou par la même qui reviendra prendre possession de son domaine. Alors que faire ? La réponse n'est pas facile mais voici quelques idées qui peuvent être utiles :

**Couper les passages** : essayer de repérer les passages réguliers de la fouine jusqu'aux accès aux sous-toitures, aux faux-plafonds, aux grilles

d'aération...et obturez-les. Mais attention : faites le seulement pendant la nuit (quand elle se déplace à l'extérieur) et en automne (quand les jeunes ont quitté leur gîte). Sachez qu'une fouine peut se faufiler dans un trou de 5cm de haut et de 7cm de large !

**Rendre étanches les poulaillers et autres pigeonniers** : fermer hermétiquement l'enclos avec un treillis solide muni d'un retour et de mailles d'environ 25mm et bien y enfermer les poules pour la nuit. La fouine, qui rappelons-le s'intéresse surtout aux œufs, ne pouvant pas creuser sous le grillage, se contentera de "baver d'envie".

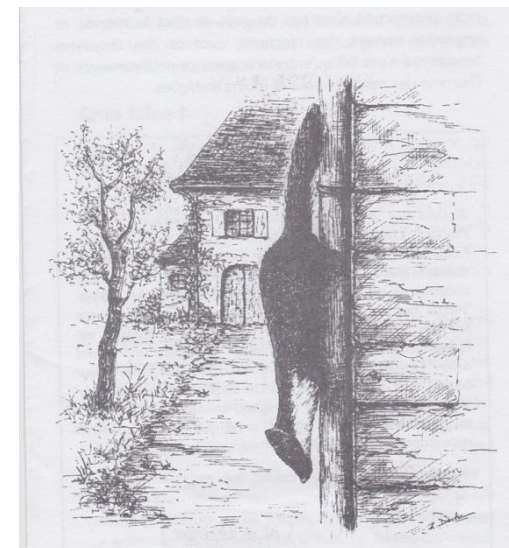
**Limiter l'accès aux maisons et aux granges** : confectionner des manchons en fer blanc (hérissés de pointes tournées vers le bas) disposés autour des gouttières, des poutres extérieures, des plantes grimpantes et des arbres proches des bâtiments. Dans le commerce, un dispositif est vendu sous l'appellation de "stop minou".

**En cas de problème ponctuels** : (accès aux faux-plafonds ou dans les moteurs de voitures) badigeonner les endroits fréquentés ou rongés avec du carbolinéum, ou disposer des parfums ou des répulsifs (contre les chats, chiens et autres carnivores) que l'on trouve sur le marché.



## LA FOUINE

*Petit fantôme de nos campagnes et de nos villes*



Textes en partie tirés de la plaquette éditée par le Conseil Général du Bas Rhin.